Du soutien pour réussir son retour dans le métier

Autor(en): **Morf, Kathrin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-852823

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Veronika Stadler a repris son métier dans les soins depuis trois ans et travaille désormais pour l'Aide et soins à domicile de Nidwald pour le service du soir.
Photo: Kathrin Morf

Du soutien pour réussir son retour dans le métier

L'Aide et soins à domicile (ASD) du canton de Nidwald propose un cours pour accompagner les professionnels qui souhaitent reprendre leur carrière dans les soins. Un programme qui permet de mettre à jour ses connaissances, mais qui propose aussi de travailler sur la confiance en soi et l'équilibre à trouver entre vie professionnelle et vie familiale.

A Stans, le chef-lieu idyllique du canton de Nidwald, tout le monde peut admirer le monument dédié à Arnold Winkelried. La légende raconte que, lors de la bataille de Sempach, les Confédérés font face à un mur de lances habsbourgeoises infranchissables. Winkelried offre alors une brèche à ses alliés en rassemblant les piques ennemies sur lui. Aujourd'hui, de tels obstacles semblant insurmontables se dressent encore. Les professionnels des soins qui souhaitent reprendre leur métier après plusieurs années d'absence en ont bien conscience. Surtout en sachant que la branche évolue constamment et très rapidement. Mais, comme à l'époque de Winkelried, les actes héroïques peuvent retourner la situation. A Stans, ces professionnelles, souvent des femmes devenues mères, ne se retrouvent pas seuls face à ce défi de taille: l'Aide et soins à domicile (ASD) du canton de Nidwald offre un cours facilitant le retour dans le métier. Une formation qui permet non seulement de se mettre à jour sur les pratiques de soins actuelles, mais également de renforcer la confiance en soi et d'aborder l'importante thématique de l'équilibre entre vie de famille et vie professionnelle. Un cours que Veronika Stadler a suivi lors de son cheminement parsemé de doutes et d'obstacles pour retrouver un emploi dans le monde des soins.

Après la pause, le doute

Aujourd'hui, Veronika Stadler a 50 ans et a travaillé jusqu'en 2003 à l'hôpital de Stans dans l'unité de gynécologie et de maternité. «Lorsque je suis devenue mère de mes deux filles, j'ai réduit mon temps de travail, mais gérer à la fois ma profession et la vie de famille restait tout de même trop difficile», explique-t-elle. Veronika Stadler a quitté son emploi, pour un temps. Une fois ses filles indépendantes à l'âge de 20 et 23 ans, elle pense à reprendre son activité professionnelle. «J'ai vite compris que je ne pourrais pas retourner en milieu hospitalier. Les postes représentent tous au moins un 50 %, ce qui était alors trop pour moi.» A ce moment-là, elle remet en question son savoir-faire et craint de ne pouvoir appliquer les nouvelles techniques et pratiques de soins. Elle n'ose pas répondre

aux offres d'emploi et repousse son retour sur le marché du travail alors qu'elle rêve de reprendre sa carrière.

«Lorsque ma première fille a débuté sa formation, je me suis rendu compte que mon métier me manquait trop.» Veronika Stadler laisse de côté ses doutes et, en quelques coups de fil, se voit engager à 20 % auprès de l'Aide et des soins à domicile (ASD) de Nidwald. «Je ne connaissais pas les soins à domicile. C'était un véritable saut dans l'inconnu.» Pas à pas, elle s'est approprié toutes les nouveautés du métier: les rapports transmis par smartphone, les nouvelles techniques médicales et le travail autonome au domicile du client. «J'ai repris confiance en remarquant que je maîtrisais encore bien les ficelles du métier. De plus, j'ai pu m'appuyer sur mon expérience de vie. Celle qui a su gérer le quotidien d'une famille ne se laisse plus déstabiliser si facilement!» Aujourd'hui, elle se dit heureuse d'avoir osé reprendre son activité professionnelle. «Mais ça n'a pas été facile», assure-t-elle. «Si j'avais pu suivre des cours comme ceux que l'ASD de Nidwald propose à présent, j'aurais été plus confiante et mon retour dans le monde des soins se serait fait plus rapidement.»

Un retour plein de promesses

Un cours qui thématise d'une manière si globale la question de la réinsertion professionnelle est une première en Suisse centrale, explique Esther Christen, directrice du domaine des soins pour l'ASD de Nidwald. Proposé pour la première fois en automne 2017, ce cours a accueilli huit participantes. Pour l'instant, aucun homme ne s'est inscrit, mais la formation est ouverte à toutes et à tous. L'organisation réitère l'expérience en octobre 2018 au vu des résultats réjouissants rencontrés avec la première volée: seules trois participantes ont décidé qu'il était encore trop tôt pour elles de reprendre le travail. «Et cette prise de conscience est également une chose positive», souligne Esther Christen. Ce cursus a aussi démontré à quel point ces femmes sont des professionnelles aux multiples ressources. «Elles ont toutes un bon niveau de formation et peuvent compter sur des expériences de vie enrichissantes. Elles sont à la fois autonomes, capables de faire face à des moments de stress, flexibles, motivées et possèdent de grandes compétences sociales.» Les gestes techniques ne représentent que rarement un obstacle pour un retour sur le marché du travail. «Les difficultés sont plus liées à la confiance en soi ou alors à la sphère privée et familiale.»

En mars, la «Sonntagszeitung» publiait un article prétendant que réintégrer le marché du travail pour une femme de plus de 55 ans est presque impossible puisque les plus jeunes seraient «moins chères, meilleures et plus rapides». «Ce constat ne s'applique pas au monde des soins qui cherche sans cesse à augmenter ses effectifs», argumente Esther Christen qui relève que «celles qui reprennent leur métier après un temps d'arrêt sont des professionnelles compétentes et dévouées. La réinsertion professionnelle recèle un véritable potentiel pour faire face au manque de personnel soignant.»

«Nous devons être plus confiantes»

Un avis que partage Veronika Stadler qui travaille aujourd'hui à 30 % au sein de l'ASD de Nidwald. Elle s'occupe des tournées en soirée et, en l'espace de 6 heures, elle rend visite à plus d'une dizaine de clients. Egon Schenker est l'un d'entre eux et cet homme de 72 ans a pris l'habitude de lui parler de ses petits-enfants. «Ces rencontres sympathiques avec des clients de longue date font que j'exerce mon métier avec toujours autant de plaisir.»

Veronika Stadler, même si elle a repris son travail depuis plusieurs années avec succès, a suivi le cours de réinsertion professionnelle en automne dernier. «C'était pour moi tout de même très instructif», confie-t-elle. Elle s'est reconnue parmi certaines autres participantes qui luttent pour dépasser leurs peurs et leurs doutes. «Ma génération doit apprendre à se faire plus confiance», partage-t-elle. «L'Aide et soins à domicile met réellement tout en œuvre pour que les professionnelles plus âgées trouvent leur place au sein de l'organisation. Et il n'est pas question d'examen lors de ce cours aidant à la réinsertion professionnelle, il n'y a donc pas de crainte à avoir avant de se lancer. C'est simplement un état des lieux, et une chance unique.»

Kathrin Morf

Un soutien financier pour la réinsertion professionnelle

Dans plusieurs cantons, des organisations, comme l'Aide et soins à domicile ou l'Association suisse des infirmiers et infirmières, proposent des cours aidant à la réinsertion professionnelle. Le Secrétariat d'Etat à l'éducation, à la recherche et à l'innovation (SERI) soutient les programmes cantonaux d'aide à la réinsertion du personnel infirmier à hauteur de 4 millions de francs. L'objectif est de faciliter la réinsertion dans les soins de longue durée d'environ 2000 personnes dans un délai de cinq ans. L'Aide et soins à domicile du canton de Nidwald envisage actuellement de faire une demande de financement. Ceci pour leur cours qui aura lieu en octobre et novembre prochains pour la deuxième fois pour les personnes intéressées de la région et se déroulant sur quatre soirs ainsi qu'un samedi. Les employés de l'ASD mettent à jour les connaissances des participants, renforcent leur confiance en eux et abordent les questions pratiques permettant un retour dans le métier en adéquation avec leur vie privée. www.spitexnw.ch